

SESSION 2013

Brevet d'Études Professionnelles

« rénové »

**FRANÇAIS**

CORRIGÉ 1321

Examen : <b>BEP</b> <i>(certification intermédiaire)</i>	Session 2013	CORRIGÉ
Spécialité : toutes spécialités	Épreuve : <b>FRANÇAIS</b>	
Durée : 1 h 30	Coefficient : 3	Page 1/6

# Évaluation des compétences de lecture

10 points

1. Quels éléments permettent de penser qu'on entre dans un récit fantastique ?  
(2 points)

**On attend du candidat qu'il identifie dans ce récit les caractéristiques du fantastique en s'appuyant sur l'étude des réactions du personnage (et de ses réactions en tant que lecteur).**

**Éléments pour répondre à la question :**

Par exemple :

✓ **Les réactions du personnage face aux événements étranges**

- Dans ce passage, le narrateur-personnage évolue dans un cadre réaliste. Il consulte un médecin pour trouver une explication à ses troubles : celui-ci ne trouve pas de maladie particulière qui pourrait les expliquer. Le personnage ne comprend pas ce qui lui arrive. Il tente de se raisonner (il lit, il cherche quelles pourraient les raisons physiologiques d'un tel malaise, il évoque un cauchemar ...)
- Les événements étranges qui se produisent (être qui cherche à l'étrangler la nuit) suscite chez lui l'angoisse et la terreur.

✓ **L'interprétation du lecteur**

Le lecteur hésite entre deux possibilités et ne peut trancher :

- Soit le personnage est en train de sombrer dans la folie.
- Soit il est victime d'une puissance invisible (un fantôme par exemple qui cherche à prendre possession de lui).

**On entre bien dans un récit fantastique : des phénomènes étranges surviennent dans un contexte réaliste. Le lecteur hésite entre une explication rationnelle (rêve, folie...) et une explication irrationnelle (surnaturel).**

2. En vous appuyant sur l'étude des procédés d'écriture (lexique, images, types de phrases...), montrez comment évoluent les sentiments et les impressions du narrateur tout au long du récit. (3 points)

**On attend du candidat qu'il étudie comment l'écriture rend compte de la montée de l'angoisse chez le personnage.**

**Éléments pour répondre à la question :**

✓ **Sentiment d'inquiétude, malaise indéterminé, désarroi.**

Par exemple :

**Lexique du doute** : « inquiétude incompréhensible », « crainte confuse et irrésistible »,

**Lexique de la peur** : « inquiétude », « menace », « crainte » (3 occurrences à la fin du 1<sup>er</sup> paragraphe).

✓ **Incapacité à se raisonner.**

Par exemple :

- Phrases incomplètes (points de suspension), interrogations.

- Actions irrationnelles (il ferme la porte à clé, il vérifie sous le lit ...).

✓ **Sentiment d'angoisse, terreur, épouvante qui se manifestent physiquement.**

Par exemple :

**Lexique** : « épouvante », « mon cœur bat », « jambes frémissent », « corps tressaille »

**Image du bourreau** : personnification du sommeil qui guette, saisit, tue comme le bourreau qui exécute le condamné.

**Image du gouffre d'eau stagnante dans lequel on se noie** : l'endormissement est comparé à une mort par noyade.

✓ **Sentiment d'impuissance, impossibilité de se défendre.**

Par exemple :

- Lexique : « cette impuissance atroce », « paralyse », « je ne peux pas ».

- Rythme saccadé des phrases.

- Affolement au réveil

## Document 2

3. Quel sentiment s'exprime à travers cette peinture ? Vous vous appuyerez sur l'étude de son sujet et de sa composition. (3 points)

**On attend du candidat qu'il repère que cette peinture exprime un sentiment de terreur et qu'il justifie sa réponse en s'appuyant sur une étude du tableau (ce qui est représenté et la façon de le représenter).**

**Éléments pour répondre à la question :**

✓ **Etude du personnage :**

- Les traits du visage du personnage central ne sont pas détaillés (deux trous pour le nez, absence de cheveux : il fait penser à un cadavre), son corps n'a pas les formes d'un corps (il a l'aspect d'un fantôme).
- Ce qui marque le spectateur, c'est l'expression du visage du personnage (bouche et yeux grands ouverts) et le geste qu'il fait avec ses mains (il se prend la tête : pour ne pas entendre ou en signe de lamentation). Ceux-ci expriment un sentiment de terreur inouï comme s'il assistait à une scène épouvantable.

✓ **Etude du contexte dans lequel se trouve le personnage :**

- Le personnage est seul à l'extrémité d'un pont.
- En arrière-plan (point de fuite), de l'autre côté du pont, des silhouettes indifférentes.
- Un ciel et un fleuve (ou la mer) mouvementés (on aperçoit en arrière-plan des bateaux).

✓ **Le sentiment de terreur qui s'exprime à travers ce tableau**

Ce tableau n'est pas peint de façon réaliste (aucun détail dans la représentation des personnages, de l'eau, du ciel). L'objectif du peintre n'est pas de représenter la réalité dans laquelle se trouve le personnage mais de représenter l'effet produit par la réalité sur le personnage et le sentiment qui s'exprime à travers son cri.

Par exemple :

- Des lignes droites à gauche du tableau (pont), des lignes courbes et verticales à droite du tableau (fleuve), des lignes horizontales (ciel) semblent prendre le personnage dans un tourbillon.
- Le mouvement de terreur du personnage se retrouve dans tout l'environnement dans lequel il se trouve (lien avec le titre du tableau : « Le cri »). La forme arrondie de la bouche (le cri), le geste des mains se retrouvent dans le mouvement de l'eau.
- Le spectateur ressent ce que ressent le personnage, isolé des autres au bout du pont. Il tente d'imaginer ce que le personnage voit au bout du pont alors que rien n'est montré.

4. Quel rapprochement pouvez-vous faire entre l'extrait du *Horla* (texte 1), le tableau de Munch (document 2) et l'objet d'étude « Du côté de l'imaginaire » ?  
(2 points)

***On attend du candidat qu'il identifie le point commun entre les deux œuvres et explique en quoi elles rendent compte par l'imaginaire d'un même aspect du réel.***

***Éléments pour répondre à la question :***

*Par exemple :*

*Le texte (extrait du *Horla*) et le tableau cherchent à exprimer le sentiment très intense de terreur ressenti par un personnage. Le texte exprime ce sentiment à l'aide du langage (lexique, comparaisons, construction de phrases...) alors que le tableau l'exprime par une représentation graphique. Ces deux œuvres ont en commun qu'elles ne sont pas réalistes et qu'elles rendent compte par l'imaginaire d'un même aspect de la réalité intérieure du personnage, l'angoisse.*

*Ces œuvres montrent que la littérature et la peinture permettent d'exprimer par l'imaginaire des réalités qui s'éprouvent très fortement.*

## Évaluation des compétences d'écriture

<p><b>Invention</b></p> <p>La situation d'énonciation et les caractéristiques de l'article de journal sont respectées.</p> <p>L'article porte sur une œuvre qui relève de l'imaginaire : des informations précises sont apportées concernant l'histoire et l'effet produit (rêve, évasion...).</p> <p>Des arguments sont avancés pour justifier la capacité de cette œuvre à créer une évasion vers l'imaginaire.</p> <p><b>Donc, la longueur est convenable et l'intérêt du lecteur est sollicité.</b></p>	<p><b>/ 4 points</b></p> <p>OUI -NON</p> <p>OUI-NON</p> <p>OUI-NON</p>
<p><b>Organisation</b></p> <p>L'article est organisé : il s'appuie sur une présentation de l'œuvre, développe une argumentation sur l'intérêt de celle-ci et se conclut sur une incitation à la lire ou à la voir.</p> <p>Les connecteurs sont utilisés de manière cohérente.</p> <p><b>Donc le lecteur suit le déroulement de l'article produit.</b></p>	<p><b>/ 3 points</b></p> <p>OUI-NON</p> <p>OUI-NON</p>
<p><b>Expression</b></p> <p>La structure des phrases est globalement correcte.</p> <p>L'orthographe grammaticale est globalement correcte.</p> <p>Le lexique utilisé est globalement approprié et précis.</p> <p><b>Donc le lecteur comprend le texte produit sans effort particulier.</b></p>	<p><b>/ 3 points</b></p> <p>OUI-NON</p> <p>OUI-NON</p> <p>OUI-NON</p>